

Macroéconomie : corrigé du contrôle continu du 2/11/16

Enseignante : Maria Roubtsova

Lisez bien les questions !! !!!! !!!!

Répondez à la question, ne brodez pas des commentaires qui n'ont rien à voir. Pour beaucoup, réfléchissez plus avant d'écrire, et passez moins de temps à écrire. J'ai mis d'excellentes notes à des copies courtes. Et des très mauvaises à des romans. Répondez précisément à ce qu'on vous demande, soyez clair, net, et prenez le temps de relire vos phrases et de vous demander si elles sont compréhensibles pour un oeil extérieur.

Organisez vos raisonnements, il faut que ce soit logique et compréhensible.

Attention, les anticipations rationnelles sont une THÉORIE ÉCONOMIQUE!!! Trop de gens m'ont dit qu'elles "servent aux agents pour prévoir l'avenir" mais absolument pas!!! Les AR servent aux économistes pour **décrire** les agents. Les NECs pensent que les agents se comportent "comme si" leurs anticipations étaient rationnelles. Personne ne peut vraiment calculer l'avenir!!!

1 Applications du modèle AS-AD (8 points)

Vous pouviez présenter les choses dans l'ordre que vous vouliez, mais il fallait quand même que votre propos soit logique quand on le lit dans l'ordre...

1. Représentez, à l'aide du modèle AS-AD (trois graphiques : IS/LM, offre globale et demande globale, « marché du travail »), le phénomène suivant : **un choc pétrolier (hausse massive des prix du pétrole)**. Expliquez par des phrases les enchaînements des mécanismes. Quelles politiques ont été tentées par les gouvernements à leur suite ? Ont-elles suffi à enrayer la crise ? Que préconiserez-vous ? (4 points)

*Voir TD 1, 1.3.3. Le choc pétrolier est un choc d'offre négatif. Le capital devient de plus en plus coûteux à opérer, des firmes font banqueroute, donc la **demande de travail** se déplace vers le bas. Par conséquent, **la courbe AS de long terme** se déplace vers la gauche. Ainsi, le PIB baisse mais les prix montent. Les gouvernements ont (selon les pays), tenté des politiques expansionnistes (qui ont échoué à ramener le chômage au niveau pré-crise, car AS-AD montre qu'on ne répond pas à un choc d'offre par une politique de demande), soit par des politiques monétaires restrictives pour réduire l'inflation (ce qui a pérennisé le chômage et la stagnation de Y). Il aurait fallu des politiques d'offre pour répondre au choc d'offre : investir dans le progrès technique, augmenter le stock de capital.*

2. Représentez, à l'aide du modèle AS-AD (trois graphiques : IS/LM, offre globale et demande globale, « marché du travail »), le phénomène suivant : **les effets macroéconomiques de la crise de 2008 (choc de demande négatif massif)**. Expliquez par des phrases les enchaînements des mécanismes. Quelles politiques ont été tentées par les gouvernements à leur suite ? Ont-elles suffi à enrayer la crise ? Que préconiserez-vous ? (4 points)

Voir TD1 : 1.2.2.1 (Grèce) et 1.3.1. La crise provoque un choc de demande négatif. AD se déplace vers la gauche (vers le bas), ce qui correspond à un déplacement d'IS (choc de pessimisme, baisse de l'investissement autonome) et d'LM (panique \Rightarrow hausse de la préférence

pour la liquidité). Sur le marché du travail, les courbes ne bougent pas (l'augmentation du chômage se fait le long des courbes) [voir TD 1 : 1.2.1] Les gouvernements de l'Europe et des USA ont appliqué des politiques monétaires et budgétaires expansionnistes en 2009. Mais ensuite, la zone euro est passée à des politiques budgétaires restrictives en 2010 (alors que la crise n'était pas finie) ("crise de la dette" : volonté de réduire les déficits publics), tandis qu'en 2011 les Républicains arrivaient au pouvoir au Sénat américain, prônant une politique budgétaire restrictive également. Les politiques monétaires restent expansionnistes ($i \approx 0$ toujours en 2016). Selon AS-AD les politiques expansionnistes sont le bon choix tant que le choc n'est pas résorbé. Soit les politiques n'étaient pas assez drastiques ; soit le gel des dépenses publiques et du déficit en 2010-2011 étaient malvenues. En tout cas la politique monétaire seule s'est montrée insuffisante pour résorber le choc. Il faudrait des politiques budgétaires expansionnistes, très drastiques.

2 Les nouveaux classiques (8 points)

1. Maria R. applique les anticipations **adaptatives** à la RATP pour choisir à quelle heure partir de chez elle pour arriver à Villetaneuse à 10h15. Décrivez comment elle procède chaque jour. (1 point)
Quand elle arrive en retard, elle part plus tôt le lendemain. Quand elle arrive en avance, elle part plus tard le lendemain.
2. Maria R. applique les anticipations **rationnelles** à la RATP pour choisir à quelle heure partir de chez elle pour arriver à Villetaneuse à 10h15. Décrivez comment elle procède chaque jour. (1 point)
Chaque jour, elle consulte le site de la RATP, la presse, etc, afin de prendre en compte toutes les informations disponibles et ainsi choisir l'heure de départ optimale, qui minimise l'erreur sur le temps de trajet autant que possible.

Voici des données récentes pour l'inflation annuelle en Russie.¹

Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
inflation (taux en %)	9.7	9.0	14.1	11.6	6.8	8.4	5.1	6.8	7.8	15.5

En 2008, la crise mondiale accélère l'inflation en Russie. En 2014, la Russie est accusée par les puissances occidentales d'être impliquée dans des activités militaires suspectes en Ukraine. La communauté internationale décide de sanctions contre la Russie, qui riposte par des contre-sanctions.

3. Représentez l'anticipation de l'inflation pour 2008 dans une formule d'anticipations rationnelles, du point de vue d'un agent en 2007 qui **prévoit** le choc. (1 point)
L'agent a bien prévu l'accélération de l'inflation : $\epsilon = 0$
4. Représentez l'anticipation de l'inflation pour 2015 dans une formule d'anticipations rationnelles de l'inflation, du point de vue d'un agent en 2014 qui **ne prévoit pas** le choc (1 point) $\epsilon \neq 0$ car il y a une erreur de prévision. Par exemple si l'agent a utilisé les anticipations adaptatives cela donne : $\pi_{2015}^e = \pi_{2014} + \epsilon$ avec $\epsilon = \pi_{2015} - \pi_{2014} = 15,5 - 7,8$, soit $\epsilon = 7,7$

1. croissance annuelle du niveau des prix, mesurée par rapport à la même période de l'année précédente. Source : OCDE (stats.oecd.org).

5. Comment les Russes qui ont bien anticipé l'inflation ont-ils adapté leurs comportements ? Quelles ont été les conséquences macroéconomiques ?² (1 point)

L'inflation est auto-réalisatrice : les réactions des agents qui l'ont bien anticipée ont accéléré le phénomène. Par exemple, ils se sont dépêchés de dépenser leur monnaie avant qu'elle perde sa valeur (hausse de la vitesse de circulation de la monnaie), ou ils ont changé leurs roubles en devises afin de protéger leur valeur (baisse de la quantité de roubles en circulation dans le pays)

6. Selon vous, quel est l'apport de la théorie des anticipations rationnelles en termes de décisions de politiques économiques ? Quelles limites voyez-vous à la théorie des anticipations rationnelles ? (2 points)

L'apport principal des anticipations rationnelles est la critique de Lucas : les politiques monétaires et budgétaires doivent tenir compte du fait qu'elles influencent les agents. Les agents économiques apprennent de leurs erreurs et les autorités ne peuvent pas les tromper éternellement. Par ailleurs, la NEC a apporté des fondements de la théorie dominante des banques centrales aujourd'hui : les objectifs d'éviter les politiques discrétionnaires, être crédible, cibler l'inflation afin de la maintenir stable et basse. Par contre, les anticipations rationnelles font des hypothèses extrêmement drastiques et irréalistes. En réalité, personne ne connaît le "vrai" modèle de l'économie (pas même les économistes) ; l'information est coûteuse à récolter et analyser (en termes de temps et d'argent, bref, de coût d'opportunité) ; le monde est incertain

7. Une banque centrale essaie de faire baisser le chômage en dessous du niveau naturel. En présence d'anticipations rationnelles, sous quelles conditions cela marche-t-il ? Si la banque centrale maintient cette stratégie à long terme, que va-t-il se passer ? (1 point)

Cela ne marche que si la politique est non-annoncée (inflation surprise). À long terme, cela ne marche que si la banque accélère l'inflation de plus en plus en cherchant à recréer la surprise. Dans le pire des cas, cela peut enclencher une spirale hyperinflationniste. En tout cas, les agents perdront confiance en la banque centrale : elle ne sera plus crédible

3 Comparaison entre nouveaux classiques et nouveaux keynésiens (4 points)

1. Représentez le marché des biens et services, ainsi que le « marché du travail », dans un cadre AS-AD. Exposez l'explication originelle pour les effets de court terme d'un choc négatif sur AD sur le « marché du travail » (indice : illusion nominale) (1 point)

Voir TD 1 : 1.2.1 et TD 3 : 3.1.3. AD se déplace vers la gauche/le bas. $\downarrow P \Rightarrow \uparrow \frac{W}{P}$ ($\uparrow w$). Les firmes pour un temps licencient les travailleurs trop chers, puis ils se rendent compte qu'il faut revenir à w^ donc ils baissent W (on se déplace **le long** de la demande de travail).*

2. Et en présence d'anticipations rationnelles, que se passe-t-il sur le « marché du travail » en cas de choc négatif parfaitement anticipé sur AD ? (1 point)

Les firmes anticipent parfaitement $\downarrow P$ donc ils $\downarrow W$ immédiatement. On ne bouge pas de Y^ ni de w^* ; on reste à l'équilibre tandis que seul P baisse*

2. Vous n'avez pas besoin de connaître l'actualité économique russe. Répondez simplement en utilisant la théorie nouvelle-classique.

3. Et en présence de rigidités nominales sur les salaires ? (1 point)

Voir TD 3 : 3.1.4. Même parfaitement anticipé, le choc a les mêmes effets macro qu'à la question 1. En effet, les salaires ne peuvent être baissés immédiatement. La récession dure tant que les contrats ne peuvent pas être renégociés.

4. Que peut faire le gouvernement dans ce cas (présence de rigidités nominales), en termes de politiques macroéconomiques (monétaire, budgétaire) et de réformes du « marché du travail » ? (1 point)

Voir TD 3 : 3.1.4. Le gouvernement peut soit faire une politique expansionniste, soit flexibiliser les contrats, pour accélérer l'ajustement macro